coup d'pouce

codoc

Bulletin pour la formation forestière
N° 2 · Avril 2014

Pleins feux: Des compétences en bûcheronnage après un apprentissage de forestier-bûcheron

Les apprentis savent-ils suffisamment bûcheronner à l'issue de leur formation?

De nombreuses entreprises forestières se plaignent des prestations insuffisantes des forestiers-bûcherons fraîchement diplômés. La principale raison est que les apprentis manquent d'occasions de s'exercer pendant leur formation. Différentes pistes de solution sont en discussion.

La formation des apprentis doit relever un nouveau défi: comment former des forestiers-bûcherons au bûcheronnage de manière à ce qu'ils puissent se mettre à l'œuvre sans problème à l'issue de leur apprentissage? En effet, les apprentis forestiers-bûcherons n'ont plus automatiquement la possibilité d'exercer suffisamment toutes les tâches pour acquérir de l'assurance.

Suite en page 3

Les interviews sur le thème prioritaire de ce numéro: avec Sébastien Krieger et David Rochat – Le catalogue Codoc des cours de perfectionnement 2014 – Forestier-bûcheron en seconde profession – Mondial de bûcheronnage 2014 à Brienz

Sommaire

1 Pleins feux: Des compétences en bûcheronnage après un apprentissage de forestier-bûcheron
Les apprentis savent-ils suffisamment bûcheronner à l'issue de leur formation?

2 Editorial

3 Suite Pleins feux

4 Interview avec Sébastien Krieger

Calendrier des cours Codoc

5 Interview avec David Rochat

6 Portrait: Matthias Hager et Ralph Bühler

7 Actualités Codoc

En bref

8 Avant les Championnats du monde de bûcheronnage professionnel 2014

Interview avec Balz Recher

Impressum

Editeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce» paraîtra en octobre 2014.
Délai de rédaction: 15.8.2014

Photo mise à disposition

Editorial

La formation demande du temps

Les entrepreneurs forestiers se plaignent régulièrement de ce que les jeunes forestiers-bûcherons ne maîtrisent pas leur métier aussi bien qu'ils l'attendent d'eux. Les jeunes professionnels manquent apparemment de pratique et de routine. Ces commentaires doivent être pris au sérieux. En particulier, nous devons aussi examiner attentivement si des lacunes existent dans les divers domaines de formation des forestiers-bûcherons. Les entreprises formatrices remplissent-elles encore correctement leur mission? Préparent-elles suffisamment les jeunes professionnels à leur métier? Le niveau de formation est-il adéquat? Et généralement, les objectifs de formation sont-ils encore atteignables dans la structure actuelle de formation? C'est bien connu, nous vivons à une époque où tout doit être plus rapide, moins cher et plus efficace. Nous y sommes contraints par la pression de la rentabilité et aussi souvent par nos exigences personnelles. Mais la formation est un processus qui prend du temps. Du temps pour comprendre, du temps pour faire des erreurs et en tirer des leçons, du temps pour vivre des expériences. C'est donc exactement cela que nous devons mettre à la disposition des apprentis: du temps pour s'exercer encore et encore. Car c'est en bûcheronnant qu'on devient bûcheron.

L'article «Pleins feux» de ce numéro traite d'un thème actuel et peut-être délicat. Nous espérons qu'il lancera le débat. Nous ne pouvons pas proposer de solution toute faite, mais bien souvent, la solution s'ébauche en faisant un premier pas. Et dans le cas présent, le premier pas consiste à regarder les choses de près. Au centre de ce numéro de «coup d'pouce», vous trouverez notre calendrier de cours, comme toujours au printemps. Nous espérons que l'une ou l'autre formation vous intéressera.

Un autre article présente deux professionnels qui ont choisi le métier de forestier-bûcheron en deuxième formation et qui sont très heureux de leur décision.

Rolf Dürig, directeur de Codoc

Les raisons en sont complexes, et Daniel Wenk, forestier de triage de la bourgeoisie de Liestal, les analyse ainsi: «Le contexte a radicalement changé. Jusqu'à il y a 20 ou 30 ans, on abattait un arbre en forêt, ensuite on l'ébranchait et on le débitait dans l'assortiment voulu. Une deuxième étape consistait à débarder les billes avec le débusqueur ou le câble-grue et à les stocker en bord de chemin en attendant qu'un camion vienne les charger. Un apprenti pouvait participer à toutes ces étapes. De nos jours, la pression est extrême pour réduire les coûts et augmenter l'efficacité. La récolte s'est fortement mécanisée et les jeunes n'en apprennent plus tous les aspects.»

S'exercer davantage en montagne

Les coupes mécanisées sont particulièrement fréquentes sur le Plateau. En outre, de nombreuses entreprises effectuent des travaux pour des tiers et pour des communes. Ceci réduit le temps et les opportunités dont disposent les apprentis pour s'entraîner à bûcheronner. En régions de montagne, où le terrain est difficilement praticable ou inaccessible aux machines, les apprentis peuvent encore très souvent mettre la main à la pâte. Cette différence a été clairement confirmée lors d'une enquête réalisée auprès d'une classe de forestiers-bûcherons à Arth-Goldau.

«Le problème s'est fortement aggravé au cours des dernières années», souligne Rolf Dürig, responsable de Codoc. Il attire l'attention sur un paradoxe: «Les apprentis ont souvent de bons résultats à l'examen de fin d'apprentissage. Ils ont donc fait un sans-faute à l'examen, mais il leur manque quand même la pratique.» Il faut toutefois tenir compte du fait qu'un forestier-bûcheron qui vient de finir son apprentissage n'est pas un professionnel confirmé.

Priorité à la sécurité au travail

Roger Sacher d'Economie forestière Suisse (EFS) relativise lui aussi la situation. En tant que responsable de la formation professionnelle et continue ainsi que du recrutement des formateurs, il explique: «La formation initiale est d'un niveau supérieur à ce qu'elle était il y a encore dix ans. Un jeune forestier-bûcheron atteint toutefois vite ses limites dans la pratique parce qu'on exige aujourd'hui bien plus de travail d'organisation.» Par ailleurs, ce n'est plus le souci de la performance, c'est-à-dire le nombre de mètres cubes à l'heure, qui est prioritaire, mais la sécurité au travail et la protection de la santé.

Les forestiers-bûcherons sont des généralistes

Les professionnels soulignent que la formation de forestier-bûcheron produit des généralistes et non des spécialistes. «On n'arrête pas d'apprendre à la fin de l'apprentissage!» confirme Roger Sacher. L'EFS propose en effet divers cours de formation continue destinés aux praticiens déjà engagés dans la vie professionnelle. Ces cours présentent entre autres les nouvelles avancées techniques et transmettent les principales bases méthodologiques.

«Il faut laisser au forestier-bûcheron un peu de temps pour qu'il puisse mettre ses connaissances générales en pratique et les approfondir. Son employeur doit l'épauler dans toute la mesure de ses moyens pour qu'il devienne un professionnel expérimenté», estime Roger Sacher. L'entreprise formation de la bourgeoisie de Liestal donne l'exemple. Dès l'apprentissage, elle propose les terrains d'entraînement les plus divers pour faire découvrir concrètement comment les étapes du bûcheronnage sont liées entre elles. De même, les employeurs prennent tout le temps nécessaire à l'encadrement des jeunes et comptabilisent ces heures dans un système spécial.

Les discussions se poursuivent

Le problème du manque de compétence en bûcheronnage doit assurément faire l'objet de discussions plus approfondies. Apprentis et professionnels ont déjà lancé l'idée d'augmenter la durée de l'apprentissage de trois à quatre ans. En tout état de cause, Ortra Forêt Suisse et sa Commission pour le développement professionnel et la qualité de la formation des forestiers-bûcherons doivent aussi analyser sérieusement cette question. Dans un ou deux ans, il est prévu de réexaminer et le cas échéant de modifier l'ordonnance sur la formation et le plan de formation des forestiers-bûcherons. Cet examen sera l'occasion de chercher des solutions et de les mettre en œuvre.

Eva Holz

L'essentiel en deux mots

- Pour diverses raisons, les apprentis bûcherons n'ont pas toujours assez de possibilités de s'entraîner à bûcheronner.
- De bons résultats à l'examen final ne garantissent pas les compétences pratiques d'un apprenti.
- Le problème est reconnu et fera l'objet de discussions plus approfondies. De premières idées ont été proposées.

Photo mise à disposition

Interview avec Sébastien Krieger

L'apprenti: un imitateur

Décrocher son CFC de forestier-bûcheron, est-ce synonyme d'être bon en travaux de bûcheronnage? Nous avons interviewé Sébastien Krieger, contremaître forestier, indépendant puis employé depuis 8 ans au service de la Corporation forestière de la Sonnaz (FR) comme contremaître forestier responsable de la formation et moniteur à l'Economie forestière Suisse. La Corporation compte 2 apprentis forestiers-bûcherons, 3 ouvriers, 1 contremaître et 1 garde forestier.

Les forestiers-bûcherons qui viennent de terminer leur apprentissage sont-ils assez bons en bûcheronnage?

Sébastien Krieger: Oui. Mais tout dépend de ce qu'on appelle «assez bon». Pour réussir son CFC, l'apprenti doit prouver ses compétences qui sont notées. Cependant des différences de savoir-faire apparaissent très tôt. Il y a des jeunes dont l'objectif est clair: devenir forestier-bûcheron. Dès le début de l'apprentissage, ils font preuve d'une grande volonté. D'autres voient déjà la suite professionnelle possible. Beaucoup vont finalement quitter la forêt, vu la dureté du métier. Il y a 20 ans, davantage de fils de paysans ou de forestiers qu'aujourd'hui se lançaient dans le métier. Simplement, il faut, maintenant avec certains, prendre les choses à la base. Le stage préprofessionnel permet de se faire une idée du potentiel du jeune. On ne peut pas forcément juger de son physique, puisqu'il n'a pas fini de grandir. Par contre son comportement est révélateur de son sens pratique ou de ses facultés de travailler en équipe. Mais sa motivation reste sans doute l'essentiel.

Le niveau de formation de l'apprenti va dépendre de ses aptitudes personnelles et de l'exemple donné par son équipe. L'apprenti est un imitateur. Il note immédiatement si un tel travaille sans pantalon de sécurité ou arrive en retard. Ou si un autre utilise le coin hydraulique. Et il aura tendance à faire comme certains d'entre eux. Le comportement adéquat passe avant les techniques de travail.

Qu'est-ce qui doit être conservé ou amélioré?

La ligne de conduite doit être extrêmement claire. A 15 ans, le jeune est réceptif. Une petite toux, la cigarette, le téléphone portable, ça se gère. L'apprenti ne doit pas être couvé. Il n'est pas là non plus pour balayer le dépôt. Au contraire, il faut l'aider à progresser: lui demander par où il commencerait le chantier, de quel côté il déciderait de faire tomber l'arbre. Il faut tout faire pour le rendre autonome.

La sécurité est la première priorité dans la formation. La barre doit rester toujours très haute. Si le jeune, un lundi de carnaval, n'est pas dans son assiette, il rentrera chez lui ou restera au dépôt. L'être humain essaye toujours de se simplifier la vie, à ses risques. Avec le temps, son équipe lui transmettra des astuces qui font gagner du temps tout en maintenant le niveau de sécurité.

La tendance est au travail toujours plus performant. La tête sera plus sollicitée et les tâches pénibles plus mécanisées. Le savoir-faire technique dans le respect des consignes de sécurité devra toujours être transmis. De préférence par des forestiers passionnés qui auront du plaisir de partir du niveau de l'apprenti pour l'amener là où ils l'auront voulu.

Interview Renaud Du Pasquier

Calendrier des cours Codoc 2014

Nous n'avons jamais fini d'apprendre…

> ***«Il n'y a qu'une chose qui, à la longue, est plus chère que la formation: le manque de formation.»***
>
> John F. Kennedy

C'est une évidence: nous apprenons sans cesse du nouveau, pendant toute notre vie. Les occasions de se perfectionner sont nombreuses. Au travail, les défis viennent souvent de nouvelles technologies ou procédures, qui nous obligent à continuer d'apprendre. La même situation se produit lorsque quelqu'un change de fonction et endosse davantage de responsabilités. Un nouveau rôle implique un nouveau comportement. Le savoir spécialisé évolue aussi continuellement. Pour rester à jour dans un domaine, une formation continue régulière est indispensable. Le perfectionnement entraîne d'ailleurs de nombreux effets positifs: il élargit l'horizon et nous fait rencontrer d'autres professionnels. D'où notre appel: profitez donc du large éventail de cours et de rencontres que nous vous présentons dans les pages qui suivent!

Trois suggestions

La rédaction de «coup d'pouce» a «flashé» sur trois cours qui pourraient vous intéresser.

Riverwatch – actifs pour des rivières vivantes

2/9/23 mai, Lausanne VD

La situation des cours d'eau en Suisse est catastrophique, leur morphologie et dynamique ayant été singulièrement atteintes par les activités humaines. Pourtant, le milieu de la rivière a une importance capitale pour la biodiversité et pour l'homme. La formation Riverwatch permet de comprendre comment fonctionne une rivière et de découvrir la revitalisation et ses résultats.

WWF Suisse, Lausanne, tél. 021 966 73 73, riverwatch@wwf.ch, www.wwf.ch

Lutte contre les néophytes envahissantes dans la commune

28 août, Fribourg FR

Les néophytes envahissantes dans la commune occasionnent de nombreux problèmes. En raison de leur propagation rapide, elles provoquent des dommages aux bâtiments et des ennuis de santé, tels que l'asthme et les brûlures cutanées.

sanu future learning ag, Bienne, tél. 032 322 14 33, sanu@sanu.ch, www.sanu.ch

Climat et forêt: sur les traces du changement climatique

29-31 août, Riederalp VS

Qu'est-ce que le changement climatique? Quelle est son influence sur la forêt? Répondez à ces question de manière active dans la magnifique région du glacier d'Aletsch et découvrez comment thématiser un sujet complexe de manière pratique et pour différents publics cibles.

Fondation SILVIVA, Coordination romande, Lyss, tél. 032 384 82 23, info-romandie@silviva.ch, www.silviva.ch

Vous pouvez détacher le calendrier des cours qui suit.

Calendrier des cours Codoc 2014

Date	Contenu du cours	Lieu	Public concerné	Coût (en CHF)	Information
2/9/23.5	**Riverwatch – actifs pour des rivières vivantes** La formation Riverwatch permet de comprendre comment fonctionne une rivière et de découvrir la revitalisation et ses résultats.	Lausanne VD	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	400.–	WWF Suisse, Lausanne Tél. 021 966 73 73 service-info@wwf.ch, www.wwf.ch
14/21.5	**Cours pour formateurs d'apprentis** Connaître et savoir les bases pédagogiques et méthodologiques. Préparations et organisation de leçons à l'apprenti.	Le Mont-sur-Lausanne VD	Formateurs en entreprise	100.–	CFPF, Le Mont-sur-Lausanne Tél. 021 316 26 63 ffn-cfpf@vd.ch, www.formation-forestiere.ch
15.5	**Journée des métiers de l'environnement** Les participants obtiennent un aperçu du marché du travail dans le domaine de l'environnement et des formations existantes. Ils prennent connaissance d'un éventail de domaines dans lesquels la promotion de l'environnement est possible.	Lausanne VD	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	170.–	WWF Suisse, Lausanne Tél. 021 966 73 73 service-info@wwf.ch, www.wwf.ch
21.5	**Arbres en forêt: responsabilité et risque** Les propriétaires de forêts doivent répondre à un nombre croissant d'exigences en matière de responsabilité civile en lien notamment avec le libre accès à la forêt, les dangers naturels ou les arbres en bordure de route. L'application des normes actuelles de responsabilité génère certaines incertitudes juridiques pour les propriétaires.	Fribourg FR	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	370.– 100.– (étudiants)	Formation continue Forêt et paysage c/o GG Consulting Sàrl Tél. 021 887 88 12 info@fowala.ch, www.fowala.ch
17-19.6	**Escalade des arbres – cours de base** Intégrer les techniques de base pour l'accès, le déplacement et le positionnement sécurisés dans les arbres.	Région Lausanne VD	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	1500.–	CFPF, Le Mont-sur-Lausanne Tél. 021 316 26 63 ffn-cfpf@vd.ch, www.formation-forestiere.ch
18-20.6	**Base de pédagogie active en forêt (module A5)** Dans le cours «Base de pédagogie en forêt» vous apprendrez des méthodes simples et très efficaces et vous recevrez le bagage de connaissances nécessaire pour bien réussir vos activités de pédagogie en forêt.	Lyss BE	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	590.–	Fondation SILVIVA, Coordination romande, Lyss Tél. 032 384 82 23 info-romandie@silviva.ch, www.silviva.ch
16-20.6	**Bases des relations publiques et communication (module A1)** Connaître et utiliser les bases de la communication et de la conduite d'entretien. Expliquer l'organisation, les objectifs et les mesures prises par l'entreprise forestière à l'aide d'exemples. Esquisser les tendances évolutives.	Lyss BE Le Mont-sur-Lausanne VD	Gardes forestiers/forestières et contremaîtres forestiers/contremaîtresses forestières	570.–	CEFOR Lyss Tél. 032 387 49 11 info@cefor.ch, www.cefor.ch
3.7	**Incidences des changements climatiques sur la sylviculture à l'exemple du chêne** Le séminaire sera orienté, à l'exemple du chêne, sur les possibilités concrètes qu'offre la sylviculture d'accompagner les facultés adaptatives de l'écosystème forestier.	Boudry NE	Professionnels de la forêt, du bois et des questions énergétiques, représentants des autorités et d'ONG	Resp. 250.– et 300.–	Formation continue Forêt et paysage c/o GG Consulting Sàrl Tél. 021 887 88 12 info@fowala.ch, www.fowala.ch
20-22.8	**Pédagogie active en forêt avec des adultes** Dans ce cours vous apprendrez comment organiser et réaliser des sorties en forêt avec des adultes et vous auriez la possibilité de développer vos capacités de communication et de guide.	Nidau BE	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	590.–	Fondation SILVIVA, Coordination romande, Lyss Tél. 032 384 82 23 info-romandie@silviva.ch, www.silviva.ch

28.8	**Lutte contre les néophytes envahissantes dans la commune** Les néophytes envahissantes dans la commune occasionnent de nombreux problèmes. En raison de leur propagation rapide, elles provoquent des dommages aux bâtiments et des ennuis de santé, tels que l'asthme et les brûlures cutanées.	Fribourg FR	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	430.–	sanu future learning ag, Bienne Tél. 032 322 14 33 sanu@sanu.ch, www.sanu.ch
29-31.8	**Climat et forêt: sur les traces du changement climatique** Qu'est-ce que le changement climatique? Quelle est son influence sur la forêt? Répondez à ces questions de manière active dans la magnifique région du glacier d'Aletsch et découvrez comment thématiser un sujet complexe de manière pratique et pour différents publics cibles.	Riederalp VS	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	590.–	Fondation SILVIVA, Coordination romande, Lyss Tél. 032 384 82 23 info-romandie@silviva.ch, www.silviva.ch
Dès 29.8	**Conseiller(ère) en environnement** Les conseillers en environnement sont capables de prendre des initiatives novatrices en faveur de l'environnement dans le cadre de leur activité professionnelle.	Lausanne VD	Forestiers/forestières et autres personnes intéressées	12 800	WWF Suisse, Lausanne Tél. 021 966 73 73 service-info@wwf.ch, www.wwf.ch
29.9-3.10	**Soins sylvicoles adaptés aux fonctions forestières (module D9)** Connaître les principes de la sylviculture proche de la nature. Formuler des buts culturaux simples pour les jeunes peuplements.	Lyss BE	Gardes forestiers/forestières et contremaîtres forestiers/contre-maîtresses forestières	570.–	CEFOR Lyss Tél. 032 387 49 11 info@cefor.ch, www.cefor.ch
20-24.10	**Abattage d'arbres pour avancés** Exécuter de manière autonome les travaux de bûcheronnage à la tronçonneuse dans une coupe de bois ordinaire.	Porrentruy JU	Forestiers/forestières		Economie forestière Suisse, Soleure Tél. 032 625 88 00, Fax 032 625 88 99 info@wvs.ch, www.wvs.ch
24-28.11	**Conduite de travaux de bûcheronnage à risques particuliers (module E17)** Planifier, organiser et diriger une coupe de bois à risques particuliers de manière rationnelle et en respectant les règles de sécurité.	Lyss BE Le Mont-sur-Lausanne VD	Candidats contremaîtres et tous les acteurs forestiers intéressés	570.–	CEFOR Lyss Tél. 032 387 49 11 info@cefor.ch www.cefor.ch

Formations continues diverses

Formation certifiant gestion forestière
Filière de formation modulaire en cours d'emploi pour cadres. L'enseignement a lieu une fois par mois et se répartit sur 14 mois. Le titre obtenu est un certificat HES en gestion forestière/Forstmanagement. Début de la prochaine formation en 2014.
HAFL Zollikofen, tél. 031 910 21 48, patric.buergi@bfh.ch, www.bfh.ch

Ranger
Le travail sur la relation entre l'homme et la nature, vivre avec la nature et vivre à ses côtés. Les participants sont préparés à leurs tâches très diversifiées pendant huit modules et au total 275 leçons. Le titre obtenu est un diplôme de Ranger du CEFOR Lyss. Début du prochain cycle de formation: printemps 2015.
CEFOR Lyss, tél. 032 387 49 11, info@bzwlyss.ch, www.bzwlyss.ch

Education à l'environnement par la nature (EEN)
Etudes postgrades menant à un certificat; pour personnes intéressées qui souhaitent transmettre des thèmes touchant la nature et l'environnement de façon active et en s'appuyant sur le milieu forestier. Il est possible d'entrer dans ce cycle de formation à tout moment.
Fondation SILVIVA, Coordination romande, Lyss, tél. 032 384 82 23, info-romandie@silviva.ch, www.silviva.ch

Spécialiste de la nature et de l'environnement
Formation continue pour les personnes au bénéfice d'une formation initiale et qui souhaitent compléter leurs compétences en matière d'environnement. Le titre obtenu est un brevet fédéral. Les 72 jours de formation se répartissent sur 18 mois. Début du prochain cycle: août 2015.
sanu, formation pour le développement durable, Bienne, tél. 032 322 14 33, sanu@sanu.ch, www.sanu.ch

Conseil et communication en environnement
Cette formation d'une année en cours d'emploi mène à un brevet fédéral. Elle transmet des compétences clés pour des emplois en rapport avec l'environnement. Début du prochain cycle: août 2014.
Centre de formation WWF, Lausanne, tél. 021 966 73 73, centredeformation@wwf.ch, www.wwf.ch/fr/projets/metiers_formation/formation/

L'apport des soins aux arbres
L'apport des soins aux arbres est essentiel pour la qualité de la vie dans les zones densément peuplées. Les 270 leçons transmettent les bases théoriques et pratiques aux futurs professionnels. Début du prochain cycle en Romandie: 2016.
Association Suisse des Soins aux Arbres, Reinach, tél. 061 713 08 19, verband@baumpflege-schweiz.ch, www.baumpflege-schweiz.ch

Découvrir la forêt – avec des professionnels

Pourquoi les résineux gardent-ils leurs aiguilles? Quel diamètre doit atteindre un arbre avant qu'il soit abattu? Pourquoi y a-t-il autant d'anémones des bois par ici et très peu par-là? Est-il possible d'apercevoir un lynx dans cette forêt? Autant de questions auxquelles vous avez sûrement déjà dû répondre lorsque vous étiez de sortie en forêt avec un groupe. Qui peut mieux répondre à ces questions que les professionnels de la forêt qui la fréquentent quotidiennement et y travaillent?

De par sa diversité en espèces et ses multiples fonctions, la forêt est un lieu privilégié d'apprentissage et de découverte pour tous les publics. Mais comment les accompagner dans cette aventure? Comment transmettre sa propre passion pour la forêt? Quelles activités sont adaptées pour expliquer de manière simple et vivante le fonctionnement d'un arbre? La pédagogie active en forêt propose de nombreuses méthodes et activités pour sensibiliser la population à la forêt et au travail des professionnels de la forêt. Elle permet ainsi aux visiteurs d'observer la forêt sous un autre angle. Sans oublier qu'une simple sortie en forêt, c'est le premier pas pour commencer à s'y intéresser.

La formation continue «Education à l'environnement par la nature» permet de se former dans le domaine de l'animation en forêt. Cette formation modulaire est proposée par la Fondation SILVIVA en collaboration avec la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Elle peut être suivie en cours d'emploi.

Les participants à cette formation expérimentent les outils nécessaires à la planification et à la réalisation de sorties en forêt vivantes et adaptées à différents publics cibles. Cette formation met l'accent sur une approche pratique par laquelle les participants vivent et mettent directement en œuvre de nombreuses activités sur le terrain.

Les modules suivants seront prochainement proposés par SILVIVA:

Module «Pédagogie active en forêt»

18-20 juin 2014; délai d'inscription 18 avril 2014
Centre forestier de formation, Lyss
Ce module fait partie du certificat de pédagogue forestier.
Vous demande-t-on souvent d'animer des sorties en forêt? Cette formation continue vous fournit les bases méthodologiques et pratiques pour mettre sur pied et réaliser des animations en forêt riches, vivantes et originales.

Module «Climat et forêt: sur les traces du changement climatique»

29-31 août 2014; délai d'inscription 29 juin 2014
Riederalp VS, Centre nature de Pro Natura
Qu'est-ce que le changement climatique? Quelle est son influence sur la forêt? Répondez à ces questions dans la magnifique région du glacier d'Aletsch et découvrez comment aborder un sujet complexe de manière pratique et pour différents publics cibles.

Module «Comprendre le développement durable à l'exemple de la forêt»

12-14 septembre 2014; délai d'inscription 18 juillet 2014
Saint-Sulpice NE
La présentation d'un modèle simple, à savoir une excursion – qui vous mènera de l'arbre en forêt à la maison en rondins en passant par la scierie –, et d'autres activités vous permettront de découvrir comment intégrer les aspects de la durabilité dans vos sorties en forêt.
Des informations complémentaires sur nos formations sont disponibles sur notre site internet www.silviva.ch/formation.

Photo mise à disposition

Interview avec David Rochat

CFC: «la 4e année»

Décrocher son CFC de forestier-bûcheron, est-ce synonyme d'être apte aux travaux de bûcheronnage? Nous avons demandé l'avis de David Rochat, garde forestier (33 ans), bras droit du patron de l'Entreprise forestière Daniel Ruch SA à Carrouge (VD). L'entreprise compte quelque 35 collaborateurs dont 6 apprentis forestiers-bûcherons.

Les forestiers-bûcherons venant de terminer leur apprentissage sont-ils assez compétents en bûcheronnage?

David Rochat: Je dirais qu'ils sont moyens à bons. A 18 ans, avec le CFC, on n'est pas un forestier-bûcheron expérimenté. Chez nous dans l'entreprise, nous considérons souvent un jeune fraîchement sorti d'apprentissage comme un 4e année. Car généralement, c'est à ce moment-là qu'il commence à prendre des décisions et à mettre en pratique ce qui lui a été enseigné auparavant.

Mais il est certain que les compétences dépendent de plusieurs facteurs. Tout d'abord de l'entreprise formatrice et des travaux qui lui sont confiés. L'expérience montre qu'un apprenti qui a abattu 1000 m^3 aura forcément plus d'expérience que celui qui en a coupé 200. Cela peut arriver, par exemple, dans une structure qui adjuge les travaux de grosse ampleur à une autre entreprise.

De plus, le bûcheron qui n'a connu que des coupes à plat sera un peu désorienté dans les talus. De même qu'un apprenti issu d'une région de montagne sera surpris, arrivé en ville, de passer des heures à faire la sentinelle aux abords d'un chantier pour assurer la sécurité des usagers de la forêt.

Le savoir-faire du forestier-bûcheron dépend directement de sa personnalité. S'il ne comprend pas certains principes de base de la formation, celle-ci pourrait devenir très incertaine par la suite. Mais avant tout, ses performances sont tributaires de sa motivation. Si elle est forte, il aura toutes les chances de devenir un bon professionnel.

Qu'est-ce qui doit être conservé ou amélioré?

A l'école professionnelle, je dirais qu'il faut continuer de mettre l'accent sur l'exploitation, la sylviculture ainsi que le génie forestier. La connaissance des stations forestières, par exemple, ne correspond pas forcément à l'intérêt, ni à la pratique du forestier-bûcheron. Cependant, il peut par la suite effectuer des modules pour se spécialiser dans un domaine.

Il faut absolument conserver le stage de 2e année. Obligatoire sur Vaud, il permet à l'apprenti de partager la vie d'une tout autre entreprise pendant 4 mois – une expérience professionnelle et humaine irremplaçable la plupart du temps.

Une bonne collaboration avec le groupement des triages nous permet d'échanger régulièrement nos apprentis. Ils découvrent ainsi diverses techniques d'exploitation.

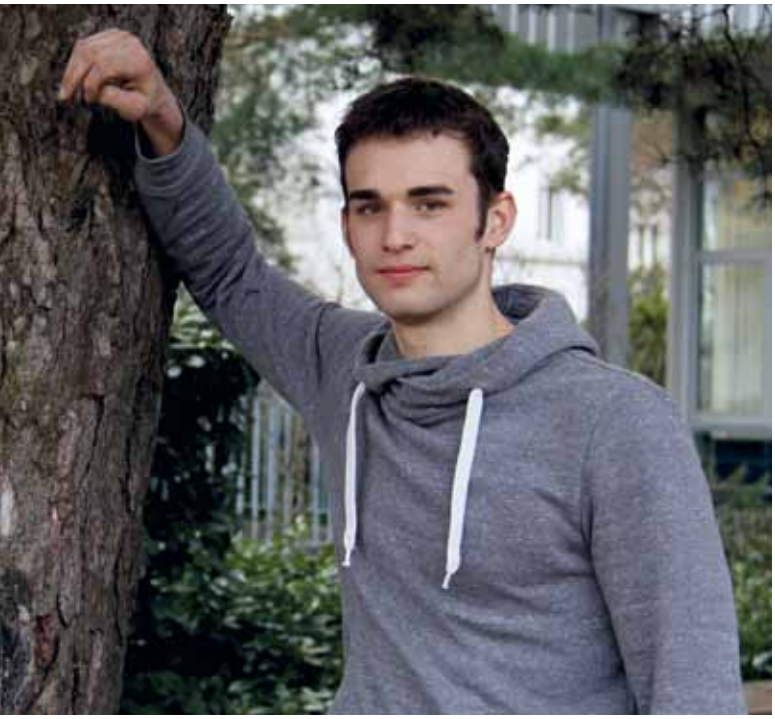
Question sécurité, les apprentis sont bien formés. Le problème se pose plutôt lorsque la formation est terminée, car le forestier-bûcheron a alors tendance à se passer de certaines consignes. La plupart de nos travaux sont en régie mais nous n'informons pas nos forestiers-bûcherons des conditions. Cette manière de procéder permet d'éviter un stress éventuel ressenti par les collaborateurs. Nous devons rappeler sans cesse les mesures de sécurité. Le travail en équipe, avec, aujourd'hui, souvent la participation d'une machine, n'échappe pas à la règle.

Interview Renaud Du Pasquier

Deux personnes qui ont choisi le métier de forestier-bûcheron comme seconde profession

Matthias Hager et Ralph Bühler ont décidé de suivre une deuxième formation pour apprendre le métier de forestier-bûcheron. Tous deux étaient poussés par une même motivation: trouver une profession épanouissante et utile.

Il a grandi dans une exploitation agricole à Nänikon, près d'Uster. Enfant, Matthias Hager accompagnait déjà son père en forêt où il l'aidait à façonner le bois pour leurs propres besoins. «Je me rappelle très bien la construction de notre étable. J'avais 7 ans et j'étais impressionné de voir le toit à deux versants prendre forme poutre après poutre.» A 14 ans, il décida d'apprendre le métier de charpentier.



Matthias Hager, charpentier devenu forestier-bûcheron: «Le plus important pour moi, ce n'est pas le salaire, mais aimer mon travail.» (Photo mise à disposition)

Après avoir achevé sa formation, il exerça cette profession pendant deux ans. «Ensuite, j'ai travaillé entre autres à la ferme de mes parents et comme serrurier métallier.» A cette époque, il prend conscience qu'il doit trouver une activité professionnelle lui permettant de s'épanouir pleinement. Matthias Hager se souvient des travaux forestiers accomplis avec son père et décide de participer à des stages de découverte dans des exploitations forestières. Il est immédiatement conquis et obtient une place d'apprenti à la forêt domaniale de Tössstock. Depuis le mois d'août 2014, il fait partie de l'équipe forestière. Matthias Hager est heureux de sa reconversion professionnelle. «C'était le bon choix. Aujourd'hui, je travaille en plein air et j'apprécie le calme en forêt.» A 24 ans, il est conscient qu'en tant que forestier-bûcheron il ne fera jamais partie des gros revenus: «Le plus important pour moi, ce n'est pas le salaire, mais aimer mon travail.»

Ralph Bühler, employé d'assurance devenu forestier-bûcheron: «Pendant mon apprentissage, j'ai remarqué que j'étais heureux et fier de mon travail quotidien.» (Photo mise à disposition)

Le métier de forestier-bûcheron n'est pas une impasse

Ralph Bühler, de Winterthur, a d'abord suivi un apprentissage d'employé de commerce dans une société d'assurance. «A 14 ans, je ne savais pas vraiment quelle profession choisir.» Au terme de sa formation, il est resté pendant quatre ans au service de son employeur. «A cette époque, j'ai beaucoup voyagé, surtout en Amérique du Nord et en Asie.» Ensuite, il a fait quelques années d'exploration dans différentes branches professionnelles, travaillant tour à tour à la poste, dans le bâtiment, dans une carrière et comme moniteur de ski. Avec le temps, il a ressenti le besoin de se réorienter et de reprendre pied dans la vie professionnelle.

Depuis toujours il aimait la nature et le travail physique. «J'ai eu l'occasion de découvrir les travaux forestiers lors d'une semaine de stage dans la ville de Winterthur.» Après cette expérience, il a su qu'il voulait devenir forestier-bûcheron. «Pendant mon apprentissage, j'ai remarqué que j'étais heureux et fier de mon travail quotidien. Cette satisfaction, je ne l'avais jamais ressentie aussi clairement pendant ma première formation.» Sept ans plus tard, il a suivi l'école forestière de Lyss, puis est revenu comme garde forestier à la forêt de la ville de Winterthur où il a été chargé de travaux spéciaux. A 46 ans, Ralph Bühler est aujourd'hui responsable administratif du Service des forêts de la ville, où il s'occupe de tâches aussi nombreuses que variées. Pour lui, la formation de forestier-bûcheron n'a jamais été une impasse. «Le secteur forestier offre de nombreuses possibilités à ceux qui veulent se perfectionner.»

Brigitt Hunziker Kempf

Actualités Codoc

Déterminer les arbres et arbustes grâce à Codoc-App

La révision du programme dendro.codoc vient de se terminer. Les usagers y trouveront comme jusqu'ici des informations, des photos, des critères et des exercices de détermination d'arbres et d'arbustes. L'accès au programme se fait par internet sur www.dendro.codoc.ch. Les acheteurs du manuel Connaissances professionnelles Forestiers(ère)/bûcheron(ne) peuvent obtenir gratuitement le code d'accès demandé. Les apprentis le reçoivent de leurs enseignants et les autres acheteurs l'obtiennent auprès du secrétariat de Codoc (info@codoc.ch). L'accès au programme dendro.codoc sans acquisition du manuel coûte 25 francs.

Révision du chapitre Sylviculture

La révision du chapitre Sylviculture du manuel pour forestiers-bûcherons demande un peu plus de temps que prévu. Le texte révisé sera probablement disponible en format pdf dès juin et la version imprimée dès septembre 2014. Les détenteurs d'un manuel peuvent obtenir le nouveau chapitre (fichier pdf) gratuitement auprès de Codoc. La nouvelle version papier du chapitre coûte 12 francs (frais de port inclus). Elle est gratuite pour les apprentis et les enseignants des écoles professionnelles.

Nouvelle publication: «Pratique de la formation»

Codoc a revu et développé l'ancien dépliant «La bonne instruction». La nouvelle publication aura la forme d'un carnet pratique à l'intention des formateurs en entreprise et des instructeurs CI. Ce petit manuel traite entre autres des thèmes suivants: que signifie apprendre? Comment préparer une leçon? A quoi faut-il prêter attention durant l'enseignement? Comment évaluer les résultats? «Pratique de la formation» sera disponible dès fin mai. Commande: www.codoc.ch > shop

Tuyau internet: http://www.birdlife.ch/fr

Le site internet de Birdlife Suisse, l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO), est l'une des grandes portes d'entrée dans le monde des oiseaux: biodiversité en forêt, l'oiseau de l'année, centres nature et bien d'autres possibilités de découvertes, dont cette proposition d'action printanière: «Spring Alive» (printemps vivant) sur http://www.birdlife.ch/fr/node/705 (surtout pour les enfants, mais adultes bienvenus).

Découvrez aussi d'autres sites passionnants sur les oiseaux:

Oiseau de l'année 2014 (le hibou moyen-duc):
http://www.birdlife.ch/fr/hibou-moyen-duc

Les oiseaux de Suisse (p. ex.: les records dans l'avifaune):
http://www.vogelwarte.ch/les-oiseaux-de-suisse.html

Très bons article du WSL sur les oiseaux en forêt:
http://www.waldwissen.net/wald/tiere/voegel/index_FR

Connaissez-vous des sites internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.

En bref

CAQ Forêt: nouveau vice-président
Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a nommé François Parvex, forestier du Groupement forestier des Agittes, vice-président de la CAQ Forêt le 18 mars denier. La CAQ s'engage prioritairement en tant que commission des examens professionnels de contremaître forestier, conducteur d'engins forestiers et de spécialiste câble-grue. Elle est également chargée de développer et surveiller le système modulaire de la formation continue du secteur forestier. En savoir plus:
http://www.codoc.ch/fr/commissions/caq-foret/

Reconnaissance des acquis
Pour être admis aux examens professionnels de contremaître forestier, de conducteur d'engins forestiers ou de spécialiste câble-grue, il est nécessaire de suivre un certain nombre de modules. Chacun de ces modules se termine par un contrôle de compétences. Il arrive que des candidats aient déjà acquis ces connaissances et aptitudes par une autre voie – par exemple par des cours. Dans de tels cas, il est possible de faire reconnaître ses compétences par une procédure de reconnaissance des acquis. Il s'agit alors de montrer comment les compétences demandées ont été acquises antérieurement.
La procédure de reconnaissance des acquis est de la compétence de la CAQ Forêt depuis le 1.1.2014. Une telle procédure est facturée 200 francs par module. En savoir plus:
http://snurl.com/28rtbxy

Changement au comité de l'Ortra Forêt Suisse
Markus Steiner, garde forestier et vice-président de l'Ortra Forêt Suisse, a démissionné du comité pour raisons professionnelles. Il représentait l'Association suisse du personnel forestier au comité de l'Ortra Forêt Suisse. La représentation de cette association continuera à être assurée par Rolf Lüscher, garde forestier à l'Office des forêts du canton de Berne. Sa candidature doit encore être confirmée le 6 mai prochain par l'assemblée générale de l'Ortra Forêt Suisse.
Depuis l'année dernière, quatre représentants d'Ortras régionales ont également rejoint le comité de l'Ortra Forêt Suisse. Il s'agit de Christina Giesch (Forêt Valais), Fausto Riva (canton du Tessin), Geri Kaufmann (Ortra Forêt BL-BS-SO) et Andreas Greminger (Ortra Forêt SG-AR). En savoir plus: www.ortra-foret.ch

Que se passe-t-il une fois le CFC en poche?
Comment trouver une place de travail? Que faire si je ne trouve pas d'emploi? Comment puis-je me perfectionner? Comment profiter d'un congé sabbatique? La brochure «Que faire après un certificat fédéral de capacité» du CSFO (Centre suisse de services pour la formation professionnelle et l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière) apporte des réponses à ces questions. La publication aborde en outre des questions importantes – mais parfois oubliées – touchant l'apprenti, par exemple la nécessité d'examiner sa couverture d'assurance s'il ne trouve pas tout de suite un emploi. Il est possible de télécharger cette brochure à l'aide du lien suivant:
http://snurl.com/28rtbqg

4e Conférence internationale des centres de formation forestière en Europe
Cette conférence se déroulera du 2 au 4 juin au centre de formation forestière de Buchenbühl, près de Nuremberg, sous le titre «Formation professionnelle forestière et innovation». La conférence va traiter entre autres des questions suivantes: «Comment pouvons-nous (économiquement) réussir à intégrer les technologies innovantes (outils particulièrement innovants) dans les centres de formation? Les méthodes et les outils disponibles pour la formation forestière sont-ils les plus adaptés?» Pour en savoir plus et pour s'inscrire:
http://www.eduforest.eu/Mindex.php?index=5&page=6

P. P.
3250 Lyss

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

La température monte à Brienz avant les Championnats du monde de bûcheronnage professionnel 2014

Ralph Malzach en est persuadé: le Swiss Team va briller lors des prochains Championnats du monde de bûcheronnage. Malzbach œuvre depuis 2009 à l'organisation de ce championnat mondial, sur mandat de l'Association suisse du personnel forestier.

«Nous allons à Brienz pour gagner!» souligne Ralph Malzach, depuis 2007 chef de l'équipe suisse pour les championnats de bûcheronnage professionnel. «Jamais encore nous n'avons mené un tel programme d'entraînement et la motivation de notre équipe est au top. Quels que soient les résultats de ce championnat du monde, 2014 restera une année inoubliable pour tous les participants. Tous se réjouissent et n'attendent que le concours.»

eho

L'équipe suisse du mondial (de gauche à droite, derrière): Balz Recher, Urs Amstutz, Ralph Malzach, Philipp Amstutz; devant: Marc Rinaldi. (Photo mise à disposition)

L'essentiel sur le mondial 2014 à Brienz

Le 31e championnat du monde de bûcheronnage se déroulera du 10 au 13 septembre à Brienz – à proximité immédiate du lac et des bâtiments de l'entreprise forestière de la commune. Des équipes de plus de 30 pays se mesureront dans les cinq disciplines classiques: changement de chaîne, coupe combinée, coupe de précision, abattage et ébranchage à la tronçonneuse. Le bois provient de l'Oberland bernois. Quelque 4000 à 6000 spectateurs sont attendus.

Les participants suisses: le champion du monde 2008 Balz Recher (BL), Urs Amstutz (BE) et son frère Philipp Amstutz (BE) ainsi que Marc Rinaldi (NE) (U24). Outre le spectacle du championnat et le programme de la soirée, un «programme pour fans» est proposé pendant les quatre jours avec hôtel et pension complète ainsi que diverses excursions (bateau sur le lac de Brienz, Ballenberg, Rothorn de Brienz). **www.brienzerholzfaellertage.ch**

Balz Recher lors du changement de chaîne aux derniers championnats de bûcheronnage des cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Soleure, à Bretzwil en septembre 2013. Il a été vainqueur dans cette discipline et premier au classement général. (Photo mise à disposition)

Interview

«Je maîtrise particulièrement bien le changement de chaîne et l'ébranchage.»

Balz Recher (47), garde forestier à Bubendorf (BL), a été consacré champion du monde de bûcheronnage 2008 en Allemagne. Ce père de trois jeunes garçons passionnés de forêt va se battre également cette année au mondial à Brienz.

«coup d'pouce»: Combien de fois avez-vous déjà participé au championnat du monde de bûcheronnage?

Balz Recher: C'est déjà la huitième fois!

Et qu'est-ce qui fait l'attrait particulier de cette manifestation?

J'ai commencé à participer à des championnats cantonaux dès mon apprentissage, entre 1983 et 1986. Ce genre de concours est un défi particulier, et j'y trouve énormément de plaisir. Puis ce furent les championnats suisses, pour déboucher sur le premier titre mondial en 1995 en Finlande.

Quel chemin doit-on parcourir si l'on veut se qualifier pour le mondial de bûcheronnage?

D'abord, il faut obtenir de bons résultats à un concours cantonal, et cela dans chacune des cinq disciplines. Sur 90 participants, 3 restent en lice. Ceux-ci peuvent se présenter au championnat suisse. Là, ce sont les douze meilleurs qui seront retenus pour l'équipe nationale et parmi eux, ce sont les trois meilleurs qui participeront au mondial.

Quelles sont vos disciplines préférées?

Je maîtrise particulièrement bien le changement de chaîne et l'ébranchage. Lors de l'abattage, il reste toujours un risque en matière de précision que l'on ne peut pas éviter totalement.

Comment vous préparez-vous aux championnats du monde?

J'ai installé un petit terrain d'exercice dans le hangar forestier et avant un championnat, je m'y entraîne presque chaque jour. Mais le travail quotidien me donne aussi l'occasion d'exercer toutes les disciplines. En tant que garde forestier, j'aime me déplacer avec ma tronçonneuse.

eho

Photo de couverture: Anex & Roth